

La revue des mondes imaginaires

BIFROST

N°63

Spécial
Frank Herbert

Sommaire

► Interstyles

Semence	6
Frank HERBERT	
Le Clin d'œil du héron	22
Jean-Claude DUNYACH	
Exorciser ses fantômes	36
Eric BROWN	
Mort d'une ville	56
Frank HERBERT	

► Carnets de bord

BALLADES SUR L'ARC

Objectif Runes : les bouquins, critiques & dossiers	68
Le cojin des revues, <i>par Thomas Day</i>	104
A la chandelle de maître Doc'Stolze : Entre conte et SF : un grand écart, <i>par Pierre Stolze</i>	108

AU TRAVERS DU PRISME : FRANK HERBERT

Frank Herbert 1920-1986 : de sable, d'eau et d'épice, <i>par Charles Moreau</i>	114
I miss you, Frank and Bey, <i>par Philippe Hupp</i>	121
La genèse de Dune, <i>par Frank Herbert</i>	125
Livres de sable : mosaïques de Dune, <i>par Claude Ecken</i>	129
Le Dune de David Lynch, <i>par Ugo Bellagamba</i>	145
Dunes de pages : guide de lecture herbertien	149
<i>Bibliographie des œuvres de Frank Herbert,</i> <i>par Alain Sprael</i>	164

SCIENTIFICTION

De l'abstraction de la quintessence : chimie et SF, <i>par Roland Lehoucq & Stéphane Sarrade</i>	174
---	-----

INFODÉFONCE ET VRACANEWS

Paroles de Nornes : pour quelques news de plus, <i>par Org</i>	182
---	-----

Editorial

« Il est difficile de résumer en quelques phrases la personnalité complexe de cet homme qui aimait à insister sur ses origines paysannes, cultivait sa terre et produisait son énergie, était capable de recourir à l'informatique pour calculer les ombres sur une planète éclairée par plusieurs astres, et se déclarait influencé par Proust, Maupassant, Ezra Pound et T. S. Eliot... » [Lorris Murail - *La Science-fiction* - Larousse coll. « Guide Totem »]

« Personnalité complexe », Frank Herbert ? Sans aucun doute. Et œuvre à l'avenant, pour le moins. Sur laquelle tout et son contraire a été dit. Et avant tout sur « *Dune* », naturellement. Ainsi, l'écrivain et critique américain (d'origine anglaise) Charles Platt se rappelle une conversation avec l'auteur du « *Programme Conscience* » : « "Savez-vous que *Dune* a été descendu par tous les critiques sans exception ?" demanda Herbert. "Si, finalement, au bout d'un long moment, Arthur Clarke nous a envoyé une bonne critique parue en Inde", se souvint sa femme. » Ce court échange résume parfaitement l'accueil public du premier volet de la saga. Saga qui, d'ailleurs, à en croire Gérard Klein, l'éditeur initial d'Herbert dans l'*Hexagone*, mit longtemps en France à trouver son public — jusqu'à se vendre dans des proportions exceptionnelles pour un livre de science-fiction, voire un livre tout court : un million d'exemplaires en une année dans son édition poche, chez Pocket, raconte Jacques Goimard au cours de l'interview qu'il nous a accordée dans notre précédent numéro, puis un million supplémentaire l'année de la sortie sur les écrans du film de David Lynch ! Tout bonnement colossal... Ainsi, comme le souligne plus loin Claude Ecken, il existe de nombreux malentendus concernant le cycle de « *Dune* » — et sans doute également sur une bonne part de l'œuvre de Frank Herbert. Des malentendus nés de nombreux paradoxes, ou perçus comme tels ; on y reviendra à loisir tout au long de notre dossier. Rien n'est simple chez Herbert, et surtout pas lui-même. A commencer par son parcours. Il sera d'abord et avant tout journaliste. Mais aussi photographe. Plongeur sous-marin. Psychanalyste. Il participera même à la formation des pilotes de la NASA, leur apprenant à survivre en milieu hostile... avant d'enseigner les techniques d'écriture à l'université de Seattle (il déclarera, à propos de son enseignement : « *Mon approche peut être ainsi décrite : je fais comprendre, à la fois en le disant et en le montrant, que mes propositions n'ont pas plus de valeur que celles de tout autre participant.* ») Une chose ne fait aucun doute, toutefois, Frank Herbert se passionna. Pour tout ou presque et tout le temps. La géologie sous-marine, l'écologie, bien sûr, la littérature, la botanique, la psychologie, l'ethnologie... Herbert écrivit peu de nouvelles, autre paradoxe dans un domaine (et une époque !) où la forme courte fait figure autant d'école que de référence. Et à vrai dire, il écrivit finalement assez peu tout court, en tout cas en ce qui concerne la fiction. Une petite trentaine de romans, point barre. Avec pour l'essentiel deux œuvres majeures : la tétralogie du « *Programme Conscience* » (incontournable, mais d'un accès complexe), et le mondialement connu cycle de « *Dune* ». L'homme est passionné, on l'a dit. Et de fait occupé. Dans son temps, son époque. Sans oublier qu'il mourra tôt. 66 ans et puis s'en va. Reste un géant de nos

Le mot d'É

domaines. Une figure à l'ombre portée immense à laquelle nous nous attaquons ce trimestre dans une vaste tentative de décryptage. Une œuvre dont Gérard Klein, grand découvreur du bonhomme, nous dit, dans sa préface au « Livre d'Or » consacré à Frank Herbert : « *Sans prétendre être prophétique, elle annonce la venue des prophètes. Elle témoigne de la seule certitude qui nous demeure, à savoir de la dissolution d'une certaine image de l'homme et des structures sociales, économiques et politiques qui la portaient, et des incertitudes, des angoisses, des conflits et de la violence concomitants à cet interrègne qui prélude peut-être à l'établissement d'un nouvel ordre encore dans les limbes ou à tout le moins indistinct pour nos yeux myopes. Elle nous révèle un avenir peu réjouissant mais pour nous dire après tout que nous y vivons déjà, et comme fait l'œuvre d'Ursula Le Guin, qu'en tant qu'espèce nous y survivrons.* »

A voir... Et à lire. Maintenant.

Olivier GIRARD

